Marqueurs discursifs en contraste
Eh bien et ses équivalents fonctionnels en portugais européen *bem*, *ora bem* et *pois bem*[1]

Discourse markers in contrast
Eh bien and its functional equivalents in European Portuguese *bem*, *ora bem* and *pois bem*

Fátima Silva

Universidade do Porto (Porto, Portugal)
mhenri@letras.up.pt
https://orcid.org/0000-0003-2360-5136

Françoise Bacquelaine

Universidade do Porto (Porto, Portugal)
franba@letras.up.pt
https://orcid.org/0000-0001-8055-1678

Fátima Oliveira

Universidade do Porto (Porto, Portugal)
moliv@letras.up.pt
https://orcid.org/0000-0003-2110-1049

Reçu le 10/11/2025, accepté le 6/3/2026, publié le 20/11/2026

Creative Commons Attribution 4.0 International (*CC BY 4.0*)
© 2026 Fátima Silva, Françoise Bacquelaine, Fátima Oliveira

Pour citer cet article
Silva, Fátima, Françoise Bacquelaine, Fátima Oliveira 2026. Marqueurs discursifs en contraste. *Eh bien* et ses équivalents fonctionnels en portugais européen *bem*, *ora bem* et *pois bem*. *Studia linguistica romanica* 2026.17, 45-70. https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3.

1 Ce travail est financé par des fonds nationaux, via la Fundação para a Ciência e a Tecnologia (FCT), I. P., dans le cadre du projet UID/00022/2025 du Centro de Linguística da Universidade do Porto (CLUP), https://doi.org/10.54499/UID/00022/2025.

Résumé
Cette étude porte sur le marqueur discursif français *eh bien* et ses équivalents fonctionnels en portugais européen, à savoir *bem*, *ora bem* et *pois bem*. En combinant une approche qualitative et quantitative, l'analyse se fonde sur un corpus aligné du Parlement européen ainsi que sur des corpus oraux monolingues. La variété des équivalents de traduction révèle la polyvalence de *eh bien* dans l'organisation et la modalisation du discours, sa complexité et sa richesse pragmatique soulignant l'importance de son étude en contexte contrastif. Ses équivalents fonctionnels portugais analysés montrent une distribution différenciée selon le contexte discursif et ses fonctions spécifiques. On observe une nette prédominance de l'emploi de *pois bem* par rapport à *ora bem* et *bem* dans le corpus aligné formel, alors que *bem* domine dans le corpus monolingue dialogique spontané, dont *pois bem* est absent.

Mots-clés
Analyse contrastive, corpus, marqueur discursif, multifonctionnalité.

Abstract
This study analyzes the French discourse marker *eh bien* and its functional equivalents in European Portuguese, namely *bem*, *ora bem*, and *pois bem*. Combining qualitative and quantitative approaches, the analysis is based on an aligned corpus from the European Parliament and monolingual oral corpora. The results highlight the versatility of *eh bien* in organizing and modalizing discourse, with the variety of translation forms reflecting its complexity and pragmatic richness, which highlights the relevance of its study in a contrastive context. The Portuguese functional equivalents show differentiated distribution according to discourse context and specific functions. There is a predominance of *pois bem* usage and a much lower presence of *ora bem* and *bem* in the formal aligned corpus. In contrast, in the spontaneous dialogic monolingual corpus, *bem* dominates and *pois bem* is absent.

Keywords
Contrastive analysis, corpus, discourse marker, multifunctionality.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

Sommaire

1 Introduction....48
2 Quelques considérations sur *eh bien* dans la littérature....49
3 Corpus et méthodologie....50
3.1 Corpus....50
3.2 Méthodologie....51
4 Analyse et résultats....52
4.1 *Eh bien*....52
4.1.1 Fonctions structurelles....52
4.1.2 Fonctions modales....57
4.2 *Eh bien* et ses équivalents fonctionnels *bem*, *ora bem* et *pois bem*....62
4.2.1 *Eh bien* et son équivalent fonctionnel *bem*....63
4.2.2 *Eh bien* et son équivalent fonctionnel *ora bem*....64
4.2.3 *Eh bien* et son équivalent fonctionnel *pois bem*....65
5 Discussion....66
6 Remarques finales....68
Abréviations et références bibliographiques....69

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

1 Introduction

[1] Le marqueur *eh bien*[2] est beaucoup plus fréquent en français que son équivalent simple *bien* (entre autres Silva, Oliveira & Bacquelaine 2023) et se caractérise par sa polyvalence dans le discours oral. Il intervient à la fois dans l'organisation structurelle et la gestion interactionnelle du discours, tout en exprimant des attitudes modales et évaluatives du locuteur. Tout comme *bien*, certains auteurs le qualifient de *marqueur conversationnel* (Schiffrin 1987 ; Lefeuvre 2011) ou de *connecteur pragmatique* (Cuenca 2013).

[2] Plusieurs études ont examiné ses fonctions syntaxiques, sémantiques et discursives dans des contextes monologaux et dialogaux, selon différents cadres théoriques (entre autres Hansen 1996 ; Lefeuvre 2012, 2020). Sa polyfonctionnalité apparaît encore plus nettement dans les analyses contrastives, notamment celles fondées sur des corpus parallèles visant à décrire ses équivalents fonctionnels dans d'autres langues, soit en partant du marqueur discursif (MD) français (Pop 2003), soit en le considérant comme l'équivalent fonctionnel d'un autre MD (par ex. Lejeune & Mendes 2020).

[3] Nous analysons les emplois et les fonctions du MD *eh bien* et de trois de ses équivalents fonctionnels en portugais européen (PE) : *bem*, *ora bem* et *pois bem*. Alors que *bem* a déjà fait l'objet de plusieurs travaux, soit centrés sur le portugais (Lopes 2004 ; Valentim 2008), soit dans une perspective contrastive avec d'autres langues dont le français (Lejeune & Valentim 2015 ; Silva, Oliveira & Bacquelaine 2023) et l'anglais (Morozova 2020 ; Oliveira & Silva 2020), *ora bem* a été moins étudié, généralement selon une approche contrastive ou comparative avec d'autres MD auxquels il s'associe (Gonçalves 2004a ; Marques & Sánchez Rei 2020 ; Ponce de León & Duarte 2020, 2021). En revanche, à notre connaissance, aucune étude ne s'est encore penchée sur *pois bem* en PE d'un point de vue pragmatique, à l'exception de celle de Gonçalves (2004b).

[4] Ces analyses préliminaires ont servi de cadre à notre approche et à la définition des objectifs de cette étude. En se fondant à la fois sur la littérature existante et sur l'analyse d'un corpus oral aligné du Parlement européen (*ParlE*) ainsi que d'un corpus monolingue comparable pour chaque langue, cette étude poursuit un double objectif, descriptif et comparatif : définir les fonctions de *eh bien* dans les corpus français, identifier ses équivalents fonctionnels dans un corpus aligné français-portugais, analyser les MD *bem*, *ora bem* et *pois bem*, et, enfin, mettre en évidence les tendances de convergence et de divergence observables dans le comportement de ces MD.

[5] Bien que l'analyse se fonde essentiellement sur une approche qualitative, des données quantitatives ont également été recueillies afin d'identifier les principaux équivalents fonctionnels portugais de *eh bien* et de mettre en évidence les régularités observables dans leur distribution, leur structure et leurs fonctions discursives.

2 À l'exclusion de *et bien*, *hé bien*, *eh ben*, *et ben* et *hé ben*.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

[6] L'article s'organise de la manière suivante : § 2 fait le point sur les travaux existants concernant le MD *eh bien* ; § 3 présente les corpus et la méthodologie ; § 4 expose le modèle d'analyse retenu et examine le comportement de *eh bien* en comparaison avec ses équivalents fonctionnels en PE ; § 5 discute les résultats obtenus, avant que l'article ne se conclue par quelques observations finales dans § 6.

2 Quelques considérations sur *eh bien* dans la littérature

[7] Le MD *eh bien* fait l'objet d'une attention particulière en linguistique énonciative et pragmatique. Les travaux récents situent ce MD à l'interface de la structuration discursive, de la gestion interactionnelle et de la négociation argumentative. Ils illustrent sa polyvalence et sa capacité à organiser le flux verbal et les attentes interlocutives. Cette section vise à présenter une synthèse des principales valeurs et fonctions pragmatiques de *eh bien* selon des études qui le décrivent et tiennent compte de nos objectifs.

[8] Lefeuvre (2012) souligne que *eh bien* se comporte d'abord comme un marqueur de frontière ou de charnière, ce qui signifie qu'il intervient pour segmenter le discours et organiser la progression thématique et argumentative. Cela se manifeste notamment dans l'articulation entre différentes unités syntaxiques ou discursives, dans l'initiation de tours de parole ou lors de fortes ruptures énonciatives entre narration, explication et dialogue. Dans le prolongement de cette perspective, Pop (2003) montre que *eh bien* est souvent associé à la clôture d'un parcours discursif et remplit une double fonction : il valide ce qui précède tout en ouvrant la voie à une nouvelle étape argumentative ou narrative.

[9] D'autre part, l'analyse de Hansen (1996) met l'accent sur la capacité de *eh bien* à introduire une comparaison ou un contraste dans le fil de la conversation ou d'un texte. Il peut souligner une opposition inattendue (Sirdar-Iskandar 1980 : 161-191) marquant une surprise argumentative, la correction d'une attente contextuelle ou le basculement vers une conclusion paradoxale. C'est aussi une fonction relevée par Lejeune & Mendes (2020) dans leur analyse contrastive de *pois* et *eh bien*.

[10] À travers ces fonctions, *eh bien* n'est pas seulement un segmentateur structurel : il joue également un rôle dans la modalisation du désaccord, la gestion de l'alternance dialogique ou la reformulation d'un point de vue. Il est alors mobilisé pour relancer la conversation, marquer une divergence ou reformuler le consensus entre interlocuteurs (Hansen1996 ; Lejeune & Mendes 2020). En effet, Lefeuvre (2012) classe *eh bien* parmi les marqueurs évaluateurs de discours. Il fonctionne comme un outil de validation ou de reformulation du propos antérieur, pouvant exprimer une acceptation, une distance, une nuance affective ou une évaluation métadiscursive du segment précédent.

[11] Plusieurs travaux (Lefeuvre 2012) relèvent aussi que *eh bien* se place fréquemment en début de réponse dans les séquences question/réponse. Il amorce

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

la prise de parole, indique un recentrage, une acceptation ou une nuance par rapport à la question posée et peut marquer la transition entre un tour de parole et le suivant dans le discours dialogal. Cette propriété en fait un marqueur récurrent des ajustements interactionnels et de l'organisation de la parole dans la conversation. En outre, il peut signaler la transition entre un discours cité et un discours citant, renforçant là encore sa fonction de segmentateur énonciatif et interactionnel (Lejeune & Mendes 2020).

[12] L'approche cognitive (Hansen 1996 ; Pop 2003) attribue à *eh bien* une dimension procédurale. Il donne une instruction à l'interlocuteur sur la façon dont le discours est construit : il contraint l'interprétation du segment qu'il précède à la lumière de ce qui vient d'être énoncé. Il joue donc un rôle dans la négociation du sens (*common ground*) en restreignant le domaine discursif à partir d'un double ancrage contextuel et argumentatif. Chez Lejeune & Mendes (2020), la gestion du consensus, la négociation de la base commune et la délimitation du domaine d'application du propos figurent parmi les fonctions essentielles de ce marqueur, lorsqu'il est opposé à ses équivalents fonctionnels dans d'autres langues romanes.

[13] Ainsi, selon le contexte syntaxique, discursif ou prosodique, il peut acquérir diverses valeurs : rupture, relance, orientation argumentative, validation, introduction de contraste ou amorce d'une justification. La fréquence et la distribution de ses emplois dépendent largement du genre de discours (oral spontané, oral représenté, écrit argumentatif) et de la dynamique interactionnelle en cours (Lefeuvre 2012 ; Pop 2003).

3 Corpus et méthodologie

[14] Dans cette section, nous présentons le corpus ayant servi de base à notre analyse (§ 3.1), définissons les choix méthodologiques adoptés (§ 3.2) et détaillons le modèle ainsi que les procédures d'analyse (§ 3.3).

3.1 Corpus

[15] Cette étude se fonde sur l'analyse d'un corpus aligné français-portugais européen du Parlement européen et de trois corpus monolingues, dont deux comparables. Le corpus aligné *ParlE* a été élaboré à partir des séances plénières du Parlement européen. Le corpus permet de lancer des recherches par législature, par période de séances, par orateur membre du Parlement ou non et par mot(s) dans le titre ou dans le texte. De façon à nous assurer que les occurrences de *eh bien* ont été produites originellement en français, nous avons consulté la liste des députés francophones entre la cinquième législature (1999-2004) et mai 2011, date de la dernière occurrence de *eh bien* traduite en PE. En effet, avant 1999, la sélection de l'orateur n'est pas disponible et à partir de mai 2011, les interventions ne sont plus traduites dans toutes les langues si bien que le FR n'est plus traduit en PE. Nous avons recherché les occurrences de la séquence *eh bien* dans le texte, produites par des orateurs francophones, de la cinquième à la septième législature. Les occurrences en contexte ont été alignées manuellement avec leurs traductions

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

en PE et les résultats nous ont permis d'identifier d'autres orateurs francophones (membres de la Commission ou du Conseil) étant intervenus lors de ces séances, ce qui nous a permis de compléter ce corpus d'analyse. Le corpus aligné comprend ainsi un échantillon de 200 occurrences, dont 112 ont pour équivalents de *eh bien* dans la version portugaise *pois bem*, *ora bem* ou *bem*.

[16] Afin de disposer d'un corpus de référence décrivant les valeurs d'emploi du MD *eh bien* en français contemporain, nous avons exploré la partie française (*C-Oral-Rom-Fr*) du corpus multilingue de parole spontanée *C-Oral-Rom*, constituée de 300000 mots pour environ 22 heures d'enregistrements, grâce à l'outil disponible sur la plateforme *Orféo*. Dans le corpus *ParlE*, il s'agit de débats plus ou moins spontanés, plus ou moins planifiés, entre députés européens dans le but de discuter et de voter des textes législatifs européens ou d'établir un budget. *C-Oral-Rom*, quant à lui, se caractérise par des contextes communicatifs variés (informel spontané, médias, conversations téléphoniques) et des genres divers (débats politiques, discours, entretiens, reportages ou conversations personnelles), sans que le rôle social et l'objectif communicatif des interlocuteurs soient nécessairement connus. Nous avons ainsi relevé 67 occurrences de *eh bien* en contexte (*C-Oral-Rom-Fr*). L'exploration de la partie portugaise (*C-Oral-Rom-Pt*) a fourni 23 occurrences de *ora bem* et 89 occurrences du MD *bem*, mais aucune de *pois bem*. Pour pallier cette absence, nous avons sélectionné de façon aléatoire un échantillon de 50 occurrences de *pois bem* dans le sous-corpus du Parlement portugais du *CRPC*.

3.2 Méthodologie

[17] Cette étude se fonde sur l'analyse combinée du corpus aligné d'oral représenté et d'écrit argumentatif *ParlE* et les corpus monolingues d'oral spontané *C-Oral-Rom-Fr* et *C-Oral-Rom-Pt*. L'étude contrastive du corpus aligné permet d'examiner les occurrences de *eh bien* et de ses équivalents fonctionnels portugais *bem*, *ora bem* et *pois bem* dans un contexte institutionnel formel.

[18] Le recours aux corpus monolingues enrichit et complète cette analyse. Le *C-Oral-Rom-Fr* permet de saisir la polyvalence discursive de *eh bien* dans des interactions orales spontanées tandis que le corpus comparable *C-Oral-Rom-Pt* et le *CRPC* servent d'outils de contrôle et de validation des emplois des trois MD portugais observés et sélectionnés dans le corpus aligné *ParlE*. Ainsi, les corpus monolingues d'oral spontané en FR et en PE constituent des ressources de contrôle et de description complémentaire.

[19] L'approche méthodologique adoptée combine une analyse qualitative, visant à définir les positions structurelles ainsi que les fonctions structurelles et modales du MD dans ses contextes respectifs, à une analyse quantitative des occurrences, destinée à identifier les régularités dans leur distribution et leurs emplois. Le modèle d'analyse s'inspire de l'étude de Silva, Oliveira & Bacquelaine (2023) sur les MD *bem* / *bien* et *bom* / *bon* ainsi que de la littérature sur le MD *eh*

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

bien (Hansen 1996, 1998 ; Lefeuvre 2012 ; Pop 2003 ; Lejeune & Mendes 2020). À ces catégories s'ajoute une catégorie émergente résultant de l'analyse préliminaire de *ParlE*.

[20] Ce modèle se concentre sur deux types de fonctions : structurelles et modales. Les fonctions structurelles décrivent le rôle organisationnel du MD dans la progression textuelle, qu'il s'agisse d'introduire, de relancer ou de clore un thème, voire d'assurer la continuité du discours. Les fonctions modales expriment l'attitude énonciative du locuteur, notamment l'accord, le désaccord, la reformulation ou l'atténuation. Ces deux niveaux, qui renvoient respectivement à la structuration du discours et à la gestion de la relation interlocutive, sont conçus comme deux faces d'une même unité linguistique (forme/organisation vs contenu/attitude) : ils sont distincts sur le plan analytique mais interdépendants, dans la mesure où une même occurrence peut simultanément assumer une fonction structurelle et porter une valeur modale, comme l'a montré l'analyse proposée par Silva, Oliveira & Bacquelaine (2023).

[21] Les résultats de la première analyse en FR sont ensuite confrontés aux valeurs observées pour les trois MD en PE dans le corpus aligné. L'examen des occurrences de *bem*, *ora bem* et *pois bem* dans les corpus de PE permet ainsi de vérifier la pertinence des correspondances fonctionnelles établies avec *eh bien*, en confirmant ou en nuançant ces équivalences selon les genres textuels considérés. L'annotation des occurrences a été réalisée par trois experts suivant un protocole commun. Les résultats ont été comparés afin d'évaluer la concordance inter-annotateurs et les divergences ont été résolues par consensus.

4 Analyse et résultats

[22] Cette section présente les résultats de l'analyse des valeurs discursives du MD *eh bien* dans le corpus extrait du discours parlementaire FR, soutenue par les données d'oral spontané de *C-Oral-Rom-Fr* afin d'en préciser les emplois et les fonctions (§ 4.1). Nous analysons ensuite les équivalents fonctionnels de *eh bien* (*bem*, *ora bem* et *pois bem*) dans la traduction portugaise du discours parlementaire. Leur étude, complétée par les données du *C-Oral-Rom-Pt* et du *CRPC*, vise à vérifier et à affiner les correspondances fonctionnelles établies entre les deux langues (§ 4.2).

4.1 *Eh bien*

[23] L'analyse du MD *eh bien* s'organise en deux temps : l'étude des fonctions structurelles (§ 4.1.1), puis celle des fonctions modales (§ 4.1.2).

4.1.1 Fonctions structurelles

[24] Les figures 1 et 2 nous présentent la distribution des fonctions structurelles dans les deux corpus considérés.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

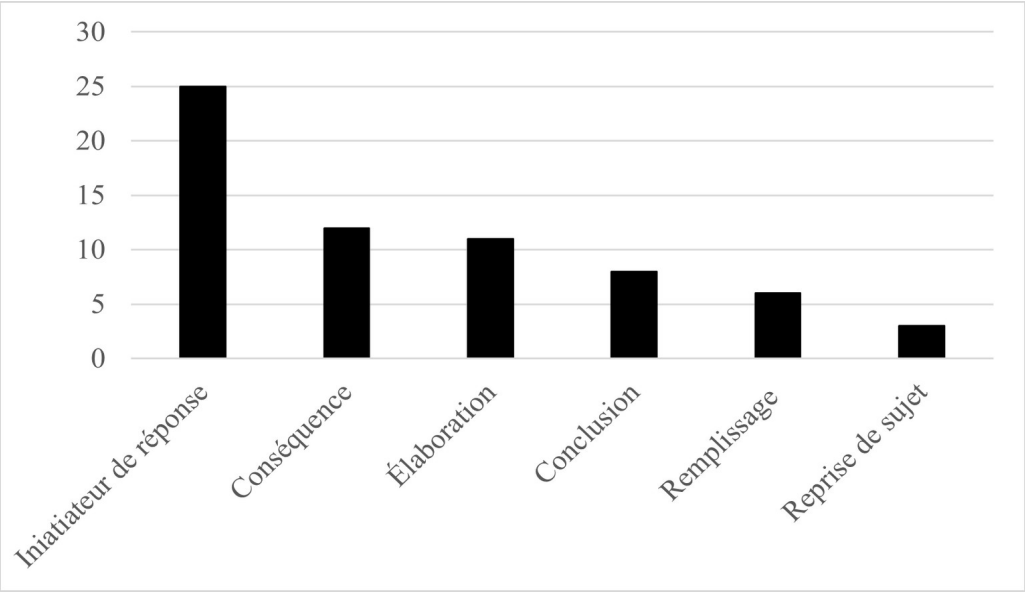


Figure 1 : Fonctions structurelles de *eh bien* (*ParlE*)

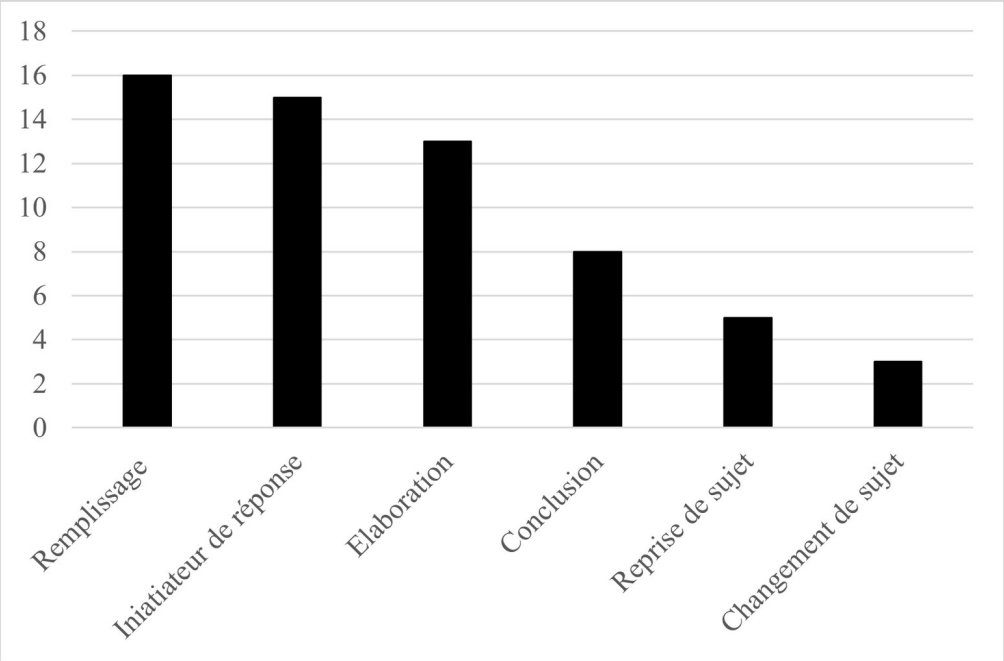


Figure 2 : Fonctions structurelles de *eh bien* (*C-Oral-Rom-Fr*)

Dans le corpus aligné *ParlE*, nous avons relevé six fonctions structurelles : conclusion, conséquence, élaboration, initiateur de réponse, reprise de sujet et remplissage. Ces fonctions correspondent à celles observées dans le *C-Oral-Rom-*

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

Fr, à l'exception du changement de sujet, qui apparaît dans ce corpus monolingue, et de la fonction de conséquence, qui en est absente. Dans les deux corpus, la fonction d'initiateur de réponse est particulièrement marquée, bien que les registres spécifiques diffèrent, comme on le verra. En revanche, la fonction de remplissage est beaucoup plus prononcée dans le corpus d'oral spontané *C-Oral-Rom-Fr* que dans *ParlE*.

[25] Nous respectons l'ordre décroissant d'occurrences pour définir chacune de ces fonctions et les illustrer surtout par des exemples de *ParlE*, mais aussi de *C-Oral-Rom-Fr.* Dans sa fonction d'initiateur de réponse *eh bien* agit comme une préface à une intervention, signalant non seulement que le locuteur est prêt à réagir au stimulus présenté, avec d'éventuelles nuances modales, mais lui offrant aussi le temps d'organiser ce qu'il va dire. Selon que le contexte est monologal ou dialogal, le stimulus déclenchant la réponse peut être fourni par un interlocuteur différent, comme c'est le cas en (1), ou surgir à l'intérieur d'une intervention monologale, lorsque le locuteur répond à une question qu'il formule lui-même, en faisant écho à la voix d'autrui (2) ou à une question de type rhétorique (3). Dans les discours monologaux et en particulier dans le débat parlementaire, ce type de questions, en majorité fictives, permettent à l'orateur d'affirmer sa position, d'introduire ou de renforcer un point de vue, tout en simulant une interaction dans l'espace intersubjectif institutionnalisé (Ducard 2003) et une forme de dialogue au service de la persuasion.

(1) ffamdl09, *C-Oral-Rom-Fr*
STE : – euh j'aimerais aussi savoir quelles études tu as suivies euh pour aboutir à ton métier
INF : *eh bien* j'ai eu obtenu mon diplôme il y a vingt ans donc les conditions n'étaient pas vraiment les mêmes

(2) 12/3/2001, *ParlE*
Maintenant, me demandez-vous, pourquoi le gouvernement espagnol a-t-il mis tant de temps à vous répondre ? *Eh bien*, j'imagine – enfin, je le constate aujourd'hui – parce qu'il y a un vrai problème de compétence, disons de conflit de compétences ...

(3) 13/6/2000, *ParlE*
Même s'il y avait eu une étiquette sur la pomme précisant qu'en la croquant, on est chassé du paradis, la femme l'aurait croquée ! Qu'est-ce que cela prouve ? *Eh bien* cela prouve que les slogans sont inefficaces, comme serait inefficace une hausse des prix, parce qu'elle ne ferait qu'augmenter la contrebande et la criminalité.

[26] La fonction de conséquence exprime le résultat direct ou indirect d'une cause, qu'elle relève d'un fait, d'un événement ou d'une situation donnée. La

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

conséquence peut être positive ou négative et peut également désigner le résultat d'un raisonnement logique ou d'une déduction lors d'une discussion ou d'une analyse. Dans cette fonction, *eh bien* est lié à la gestion par le locuteur des relations inférentielles, aidant à segmenter le discours et à rendre explicite la connexion entre une prémisse et sa conséquence pour l'auditeur. En effet, le MD signale au public que ce qui suit est présenté comme un résultat logique ou nécessaire de ce qui vient d'être dit (cf. (4)). La fonction de conséquence exprimée par *eh bien* intervient dans des constructions syntaxiques conditionnelles, contrefactuelles ou pas, typiquement encadrées par des locutions comme *si ... alors* ou des structures de type hypothétique.

(4) 5/4/2011, *ParlE*
Cela s'appelle – et ils le comprennent comme cela – « inégalités, sentiment d'injustice, précarité ». C'est cela la traduction. Et si l'Union européenne ne change pas, n'essaie pas de répondre à ce sentiment d'injustice, à ce sentiment d'inégalité ou à cette réalité d'inégalité, à la réalité de la précarité, *eh bien* les gens comprennent « compétitivité » comme « ça va nous tomber sur le dos ».

En (4), *eh bien* introduit explicitement la conséquence inférentielle du scénario conditionnel précédemment posé. Après avoir construit une prémisse fondée sur l'hypothèse d'une absence de réaction de l'Union européenne face aux inégalités et à la précarité, le locuteur utilise *eh bien* pour signaler au public que ce qui suit doit être interprété comme le résultat logique de cette prémisse.

[27] La fonction d'élaboration se présente lorsque le MD indique que le locuteur élargit, développe ou approfondit un sujet ou une idée précédemment présentée dans le discours, signalant ainsi la continuité thématique :

(5) 13/12/1999, *ParlE*
Et je dois vous dire une chose, chers collègues : j'étais ce matin à l'ouverture de l'année académique à l'université de Turin. *Eh bien*, j'ai été impressionnée : 600 étudiants de l'université de Turin voyagent tous les ans. Comme Socrates ne leur alloue pas assez de fonds, c'est l'université de Turin elle-même – qui n'a guère les moyens, Monsieur le Président – qui les subventionne pour qu'ils puissent voyager. Tout cela parce qu'il existe des hommes et des femmes intelligents qui ont tout simplement compris que nous ne construirons pas l'Europe de demain sans l'apport des jeunes qui conséquence auront la chance de connaître d'autres cultures, d'autres systèmes éducatifs.

En (5), *eh bien* marque une élaboration : le locuteur développe l'idée initiale en fournissant un exemple – les 600 étudiants de l'université de Turin – afin d'illustrer et de renforcer son propos sur la mobilité académique. Le MD signale ainsi la continuité thématique et l'approfondissement de l'argument.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

[28] Dans la fonction de conclusion *eh bien* introduit un segment censé constituer l'aboutissement du contenu précédent, renvoyant à ce qui précède et indiquant que ce qui suit représente soit le point final, soit un résumé du sujet précédemment abordé par le locuteur (cf. (6)). Contrairement à la fonction de conséquence, qui établit un lien inférentiel vers ce qui suit, la fonction de conclusion opère en retour, en résumant et en mettant en valeur l'aboutissement du contenu précédemment développé.

(6) 12/12/2006, *ParlE*
Enfin, nous sommes arrivés à un accord : c'est là l'essentiel. Encore une fois, pour ceux qui douteraient que le Parlement soit capable d'enrichir les textes qui lui sont proposés par la Commission, *eh bien* ce soir, nous en donnons la preuve !

L'exemple (6) apparaît comme une conclusion, car il clôt une argumentation (*Enfin*) en synthétisant un résultat atteint et en en soulignant l'importance. L'expression *eh bien ce soir, nous en donnons la preuve !* marque l'illustration ou la démonstration concrète de ce qui a été conclu, renforçant l'idée finale.

[29] La fonction de remplissage se produit quand *eh bien* marque une pause dans le discours, notamment pour en organiser la suite. Dans une certaine mesure, cet emploi correspond à l'hésitation typiquement associée à une brève interruption du flux d'information, comme l'illustre (7) :

(7) 6/5/2009, *ParlE*
Je ne vais pas tous vous citer, mais Jeanine Hennis-Plasschaert est là, Sophie in't Veld est là, Mme Lambert est là, M. Busuttil aussi, Antonio, Barbara ; je voudrais vraiment tous vous remercier et vous dire, *eh bien*, au revoir. Peut-être que j'aurai l'occasion de vous revoir. Ce n'est pas moi qui vais présider cette-fois-ci. Je crois que je vais juste me charger de l'introduction et M. McMillan-Scott, ensuite, continuera.

En (7), *eh bien*, placé juste avant *au revoir*, sert uniquement à amortir la transition et à gérer la micro-pause précédant l'acte de clôture. Son rôle est donc strictement phatique et organisationnel : marquer une pause dans le discours et faciliter la gestion du flux conversationnel.

[30] L'utilisation de *eh bien* avec la fonction de reprise de sujet indique que le locuteur a l'intention de reprendre un thème introduit précédemment, lequel peut être plus ou moins éloigné du moment de la reprise, comme on le voit dans (8) :

(8) 24/5/2007, *ParlE*
Monsieur le Président, soixante ans après la mise en place du système de Bretton Woods, manifestement quelque chose doit bouger. Deux ans après

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

> l'arrivée de M. Wolfowitz à la tête de la Banque mondiale – chacun ici se souvient des conditions de sa nomination, elles viennent du reste d'être rappelées par l'orateur précédent, qui avaient conduit M. Wolfowitz à devoir venir s'expliquer ici devant les représentants de l'Union européenne réunis au sein de l'Écofin – *eh bien* force est peut-être de constater que les Européens eurent le tort d'avoir raison trop tôt.

L'exemple (8) montre que le MD assure une reprise thématique en renouant avec le sujet de l'arrivée de M. Wolfowitz. Il relance ainsi le fil argumentatif interrompu par des précisions contextuelles et réengage l'auditoire dans la conclusion du raisonnement. Le marqueur introduit un segment présenté comme l'aboutissement ou la synthèse du contenu précédent.

[31] La fonction de changement de sujet représente une transition thématique qui se produit lorsque le MD introduit un changement de thème ou de sous-thème, signalant le passage vers un nouveau nœud informationnel, soit par un changement complet par rapport au thème précédent, soit par l'ouverture d'un nouveau sous-thème dérivé du thème en cours. Cette fonction n'apparaît pas dans *ParlE*, mais bien dans *C-Oral-Rom-Fr* :

(9) fmedts05, *C-Oral-Rom-Fr*
> … je pense que chacun a un atout et il faut savoir le mettre en valeur en profiter au maximum en valeur en profiter au maximum mh mh c'est d'abord vos seins qu'on voit en premier mh
> EVE : mh mh c'est d'abord vos seins qu'on voit en premier mh, *eh bien* on va accueillir maintenant nos nos prochaines invitées elles ne comprennent pas qu'on mette euh ainsi euh en avant sa poitrine je propose d'accueillir Nathalie et Lydie

En (9), *eh bien* signale clairement la transition d'un commentaire personnel vers un nouveau segment, celui de l'accueil des invitées. Il crée une rupture thématique contrôlée tout en maintenant la cohésion du discours, en indiquant explicitement au public le changement de focus.

4.1.2 Fonctions modales

[32] Les fonctions modales dépendent du contenu propositionnel et reflètent la position du locuteur, notamment en évaluant la plausibilité, la nécessité ou la validité de ce qui est énoncé. Les MD modaux servent principalement à exprimer des significations épistémiques ou attitudinales, telles que la certitude, le doute, l'accord ou la politesse. Leur portée reste limitée à la proposition ou à l'acte de langage qu'ils qualifient, elle ne s'étend pas à la structure globale du discours.

[33] Dans le corpus *ParlE* nous avons identifié neuf fonctions modales (accord, atténuation, changement de point de vue, contraste, désaccord, digression, évaluation, opposition inattendue et reformulation), tandis que dans *C-Oral-Rom-*

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

Fr nous n'en avons retenu que six car l'atténuation, la reformulation et l'évaluation n'y sont pas représentées. Les données quantitatives sont présentées dans les figures 3 et 4.

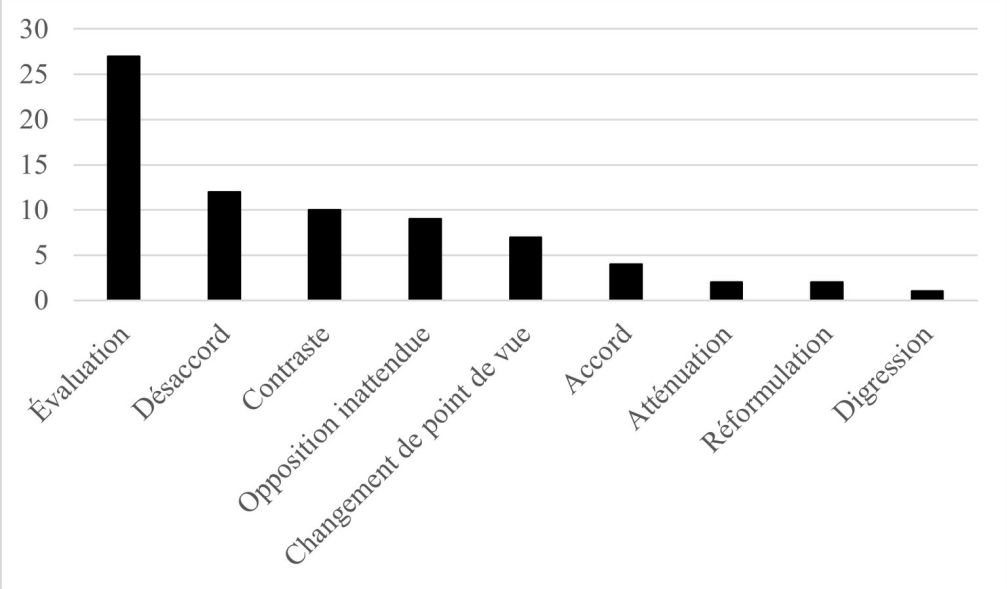


Figure 3 : Fonctions modales de *eh bien* (*ParlE*)

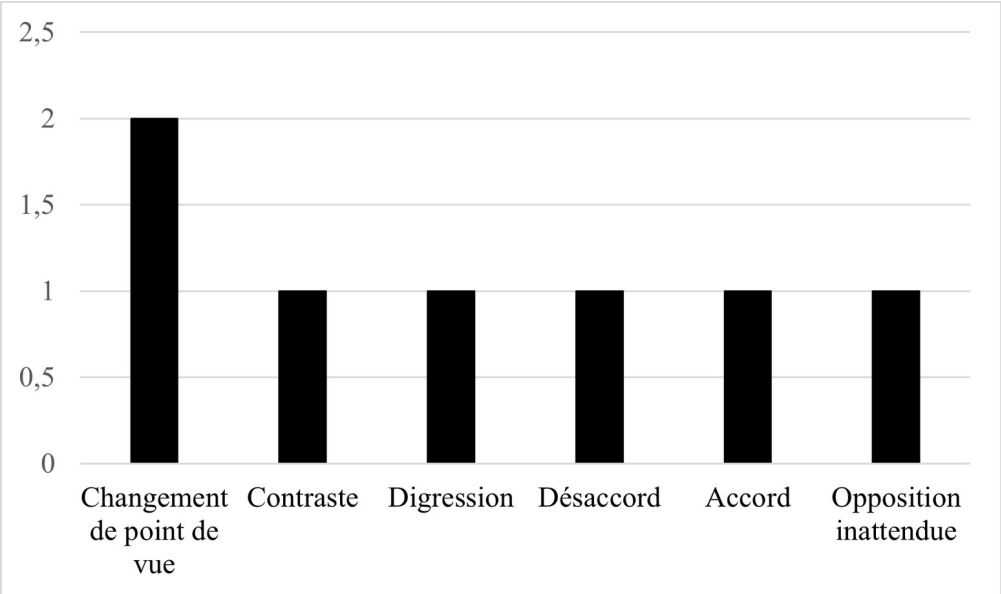


Figure 4 : Fonctions modales de *eh bien* (*C-Oral-Rom-Fr*)

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

[34] Nous définissons ces fonctions et en fournissons des exemples commentés, en respectant, à nouveau, l'ordre décroissant du nombre d'occurrences dans *ParlE*. Quand il remplit une fonction d'évaluation, *eh bien* introduit un jugement portant sur le discours ou la situation évoquée précédemment, comme c'est le cas dans (10) :

(10) 14/1/2004, *ParlE*
Là où le rapport innove en revanche, c'est en proposant une immigration temporaire, ce qui permettra au grand capital occidental de bénéficier d'une main-d'œuvre déjà formée ailleurs et donc sans frais et de s'en débarrasser dès qu'il estimera ne plus en avoir besoin. *Eh bien*, il s'agit là d'un système inhumain, car c'est le marché qui décide à la place des hommes, et cette situation ne cessera qu'avec la disparition de l'actuel système économique.

Dans (10), *eh bien* introduit une évaluation explicite du contenu précédemment décrit. Après avoir exposé les implications du rapport sur l'immigration temporaire, le locuteur exprime un jugement négatif sur ce système qualifié d'*inhumain*. Le MD sert ici à marquer la transition entre la description factuelle et la prise de position critique, soulignant le passage du plan informatif au plan évaluatif du discours.

[35] En fonction de désaccord, *eh bien* indique que le locuteur ne souscrit pas à l'énoncé ou à l'hypothèse formulé(e) précédemment par l'interlocuteur :

(11) 4/10/2000, *ParlE*
Attardons-nous un instant sur les réflexions profondes de nos maniaques de l'harmonisation. Des microbes, harmonisons les services de santé ! Des risques pour la sécurité alimentaire, harmonisons le contenu des assiettes grâce à une politique nutritionnelle commune ! Harmonisons, harmonisons et pour contrôler la réalité de toutes ces harmonisations, rien de tel qu'un corps d'élite communautaire en uniforme, bien docile, pour vérifier la bonne application de notre système de pensées car nos États sont de vilains garnements qu'il faut surveiller !
Eh ! bien non, nous n'acceptons plus cette religion de l'harmonisation.

En (11), le locuteur utilise *eh bien* pour rejeter et contredire le point de vue de ceux qui sont favorables à l'harmonisation des politiques, en qualifiant celle-ci d'idéologie rigide et oppressive. Le MD sert à marquer une rupture explicite dans la chaîne argumentative, signalant un refus ou un rejet catégorique.

[36] En fonction de contraste, le MD indique une prise de distance entre le segment précédent et le segment suivant, en établissant un écart ou une contradiction entre deux énoncés ou deux situations :

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

(12) 19/11/2008, *ParlE*
Ce n'est pas comme à l'époque, en 1994, à Kigali, où l'on ne pouvait rien faire, où l'on devait assister, impuissant, aux massacres. Ici, il y a un chapitre 7, et la mission de la MONUC est de défendre les populations civiles. *Eh bien*, cette population civile, là-bas, est massacrée et la MONUC ne bouge pas.

En (12), *eh bien* marque nettement un écart entre la situation décrite auparavant – une mission censée protéger les civils – et la réalité rapportée ensuite – l'inaction face aux massacres. Le MD introduit ainsi une rupture argumentative en mettant en évidence l'opposition nette entre le mandat officiel et ce qui se passe effectivement sur le terrain.

[37] Quand *eh bien* remplit une fonction d'opposition inattendue, il introduit un commentaire surprenant qui rompt avec le discours précédent ou avec une représentation attribuée à l'interlocuteur ou à une autre source subjective (cf. Lejeune & Mendes 2020 : 110).

(13) 13/4/2000, *ParlE*
Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, mes chers collègues, sept bananes sur dix mangées en Europe viennent d'Amérique centrale via trois multinationales. Le tout avec des droits de douane réduits de 75 euros la tonne au lieu de 850 euros. C'est un fabuleux cadeau que l'on fait aux États-Unis ! *Eh bien*, cela n'a pas suffi ! Les États-Unis veulent davantage.

En (13), *eh bien* introduit une opposition inattendue entre ce qui pourrait être perçu comme une concession importante faite aux États-Unis et la réaction de ces derniers. Le MD souligne la surprise et la rupture argumentative : malgré l'avantage déjà consenti (*un fabuleux cadeau*), la demande américaine persiste. Ainsi, *eh bien* sert à exprimer un effet de contraste ironique, soulignant le décalage entre les attentes rationnelles et la réalité décrite.

[38] On parle de la fonction de changement de point de vue quand *eh bien* signale la fin d'un discours rapporté ou représenté et l'introduction d'un nouveau point de vue, qu'il s'agisse de celui du locuteur ou de celui d'autrui, tout en reproduisant la citation de manière approximative ou non, comme en (14) :

(14) 19/2/2008, *ParlE*
Alors, nous demandons que ces trois éléments soient actés dans une réécriture des lignes directrices. Monsieur Turk, lorsque nous vous avions vu à Ljubljana en novembre dernier, vous nous aviez dit : « Mais dites-nous ce que le Parlement européen veut ». *Eh bien*, nous vous le disons, nous voulons que la coordination des politiques économiques, nous voulons que la question du changement climatique, nous voulons que la question de la supervision des marchés financiers soient mieux prises en compte dans ces lignes directrices.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

En (14), *eh bien* marque le passage de la parole rapportée (*vous nous aviez dit …*) à la réponse formulée par le locuteur. Il ouvre ainsi un nouveau point de vue, celui du Parlement, et signale le début d'un discours représenté qui répond directement à l'interpellation citée. Cet emploi met clairement en scène le glissement énonciatif entre la voix d'autrui et celle du locuteur.

[39] *Eh bien* peut aussi remplir une fonction d'accord partiel ou total avec le segment précédent :

(15) 13/12/2006, *ParlE*
Deuxième objectif : améliorer la sécurité routière. *Eh bien* oui, nous introduisons un véritable permis de conduire pour les usagers des deux-roues les plus vulnérables, à savoir les conducteurs de cyclomoteur.

En (15), *eh bien* exprime un accord explicite avec l'idée implicite qu'il faut améliorer la sécurité routière. Le MD combine approbation et confirmation : il valide l'orientation de la mesure tout en en soulignant la pertinence. L'accord est pleinement assumé et renforcé par le *oui*, qui donne au propos une dimension assertive et engagée.

[40] La fonction d'atténuation consiste à réduire la force illocutoire d'un énoncé, en rendant la position du locuteur moins directe. Comme le soulignent Schiffrin (1987) et Oliveira & Silva (2020) pour *well* et *bem*, on peut supposer que le MD *eh bien* joue également un rôle d'atténuation, en réduisant l'impact d'une négation, d'un refus ou d'une objection, nuançant ainsi l'énonciation et prévenant un éventuel conflit interactionnel. Voyons l'exemple (16), déjà cité pour illustrer la reprise du sujet (8), ce qui confirme la possibilité de combinaison de fonctions structurelles et modales.

(16) 24/5/2007, *ParlE*
Deux ans après l'arrivée de M. Wolfowitz à la tête de la Banque mondiale – chacun ici se souvient des conditions de sa nomination, elles viennent du reste d'être rappelées par l'orateur précédent, qui avaient conduit M. Wolfowitz à devoir venir s'expliquer ici devant les représentants de l'Union européenne réunis au sein de l'Écofin – *eh bien* force est peut-être de constater que les Européens eurent le tort d'avoir raison trop tôt.

En (16), *eh bien* ouvre une constatation potentiellement délicate et en atténue l'impact, permettant au locuteur de formuler la critique de façon plus nuancée, en réduisant le risque de confrontation. Le segment placé sous sa portée, *force est peut-être de constater que …*, combine deux éléments qui renforcent cette atténuation : la construction impersonnelle *force est de constater*, et l'adverbe modal *peut-être*, qui réduit encore le caractère catégorique de l'assertion.

[41] La fonction de reformulation se produit quand il y a réparation, correction ou modification d'un énoncé précédent, pouvant affecter aussi bien son contenu que l'acte même d'énonciation :

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

(17) 22/5/2007, *ParlE*
Chacun est libre, s'il le veut, de se droguer plutôt que de boire, mais pour autant, on ne résout pas le problème de la drogue avec de la fiscalité. *Eh bien*, on ne crée pas de la santé sanitaire, si j'ose dire, par de la fiscalité. Laissez-les boire, laissez-les vivre ! Il y a des taux maxima sans limite : on n'a pas besoin de taux minima !

En (17), *eh bien* introduit une reformulation : le locuteur reprend son énoncé antérieur (*on ne résout pas le problème …*) pour en proposer une version ajustée (*on ne crée pas de la santé sanitaire …*). Le MD signale ainsi un déplacement énonciatif qui affine l'argument, en éclaircissant la nature réelle du problème et en renforçant la formulation précédente.

[42] Enfin, la fonction de digression correspond généralement à une parenthèse ou une interruption liée au thème en cours, explicitement signalée dans le discours, comme le montre (18) :

(18) 15/3/2000, *ParlE*
Nous avons parlé du chocolat. *Eh bien*, voilà une façon concrète d'illustrer la question en suivant, par exemple, l'itinéraire d'un emballage de tablette de chocolat, de la poubelle à l'usine d'incinération et en découvrant que la combustion de la feuille d'aluminium produit des gaz toxiques.

En (18), *eh bien* introduit une digression qui, tout en restant liée au thème du chocolat, ouvre une parenthèse explicative en présentant le parcours de l'emballage pour illustrer la question abordée. Le locuteur s'écarte brièvement du fil principal, et le marqueur signale cette interruption thématique contrôlée, au service de la clarification du propos.

4.2 *Eh bien* et ses équivalents fonctionnels *bem*, *ora bem* et *pois bem*

[43] Une fois le relevé des fonctions structurelles et modales de *eh bien* achevé, nous passons à l'analyse des solutions de traduction en PE dans le corpus aligné *ParlE*. Avant d'examiner plus en détail les marqueurs discursifs *bem*, *ora bem* et *pois bem*, nous présentons une description globale des options de traduction relevées dans les 200 exemples extraits.

[44] Sur les 200 exemples analysés, 112 (56 %) correspondent à des solutions de traduction faisant intervenir ces trois marqueurs discursifs, tandis que 40 (20 %) résultent d'options variées, recourant à des connecteurs argumentatifs (*então – donc*, *ora – or*, *pois – donc*, *agora – or*, *portanto – par conséquent*) et élaboratifs (*na verdade – en réalité*, *efetivamente – effectivement*), ainsi qu'à des constructions variées (*é claro que … – il est clair que …*, *permita-me pois … – permettez-moi donc …*). L'ensemble de ces données montre que *eh bien* est un marqueur polyfonctionnel, susceptible de donner lieu à différentes interprétations, très souvent liées à une dynamique de nature argumentative. Par ailleurs, on note

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

une fréquence élevée d'omissions du MD dans la traduction vers le PE : 48 omissions, soit 24 %. En ce qui concerne la traduction de *eh bien* par *bem*, *ora bem* et *pois bem*, on observe une nette prédominance de *pois bem*, avec 100 occurrences (89,2 %), tandis que les deux autres MD ne comptent que 6 occurrences chacun, soit 5,4 %.

[45] Du point de vue de sa constitution, si *eh bien* résulte de la combinaison de l'interjection *eh* avec l'adverbe *bien* (Hansen 1998 : 261), ses équivalents fonctionnels sélectionnés en PE sont également formés avec *bem*, adverbe à l'origine, utilisé seul (*bem*) ou combiné avec un autre marqueur, *ora* (*ora bem*) ou *pois* (*pois bem*). Ce que Marques & Sánchez Rei (2020) indiquent pour *ora bem*, à savoir qu'il s'agit d'un marqueur discursif ne se réduisant pas à la simple combinaison de ses deux éléments constitutifs, peut également s'appliquer à *pois bem*, bien qu'ils puissent tous les deux conserver certaines traces de l'influence de leurs constituants. Passons à l'examen de chacun de ces MD comme équivalents fonctionnels de *eh bien* dans le corpus *ParlE*, en utilisant des corpus monolingues pour vérifier et analyser ces emplois, tout en étant conscients que le nombre d'occurrences des deux premiers est très bas.

4.2.1 *Eh bien* et son équivalent fonctionnel *bem*

[46] *Bem* est un MD polyfonctionnel. Lopes (2004) le décrit comme un marqueur de désaccord, d'initiation de tour de parole, de changement de sujet et d'initiation de discours. Valentim (2008) souligne son rôle dans la rectification, l'atténuation du désaccord, la réception du message avec appréciation, l'introduction de réponses, l'ouverture et la pré-clôture de la conversation ainsi que la continuité thématique. Morozova (2020) et Oliveira & Silva (2020) le comparent à l'anglais *well*, l'identifiant principalement en position médiane avec des fonctions textuelles telles que la conclusion, la reprise de sujet, la continuité, le début de nouveau sujet, le passage direct/indirect et la réparation discursive. Silva, Oliveira & Bacquelaine (2023) distinguent les fonctions structurelles (début d'interaction, début de tour de parole, pré-clôture, changement de sujet, pause) des fonctions modales (atténuation, désaccord partiel, reformulation, demande de précision) et soulignent sa fréquence élevée, sa flexibilité et son rôle dans la gestion matrice du discours.

[47] Parmi les six cas où *eh bien* est traduit par *bem*, nous relevons deux occurrences de réalisation de la fonction structurelle de conséquence et une de conclusion. En ce qui concerne les fonctions modales, on observe deux cas d'évaluation, un de contraste et un de désaccord. À l'exception de la fonction de conséquence, qui n'a pas été considérée dans les travaux antérieurs sur *bem* (Oliveira & Silva 2020 ; Silva, Oliveira & Bacquelaine 2023), les autres fonctions structurelles sont attestées dans *C-Oral-Rom-Pt*, où il y a 89 occurrences de ce MD. En ce qui concerne les fonctions modales, la comparaison de cette annotation avec les résultats de l'annotation dans ce corpus monolingue révèle une différence d'emploi :

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

les fonctions d'évaluation et de contraste n'y ont pas été observées, ce qui pourrait s'expliquer par les caractéristiques spécifiques de ce corpus d'oral spontané.

4.2.2 *Eh bien* et son équivalent fonctionnel *ora bem*

[48] Comme le MD *bem*, *ora bem* peut être employé aussi bien en contexte monologal qu'en contexte dialogal. En nous appuyant sur les descriptions de Gonçalves (2004a), Marques & Sánchez Rei (2020) et Ponce de Léon & Duarte (2020, 2021), il est possible de dégager ses valeurs dans ces deux types de contexte. Dans un contexte monologal, *ora bem* peut servir à structurer l'information et s'utiliser parfois de manière interchangeable avec des marqueurs contre-argumentatifs approximatifs. Il permet de mettre en relief un argument fort ou une conclusion et s'inscrit sur un axe évaluatif, soulignant la position ou le jugement du locuteur. En revanche, dans des contextes dialogaux, caractérisés par un échange interactif, *ora bem* remplit des fonctions plus variées : il peut signaler une pause pour organiser le discours, préparer l'interlocuteur à un argument d'importance opposée, marquer le tour de parole en réponse à une intervention, verbaliser un accord, atténuer un désaccord, réaliser une synthèse ou introduire un changement de sujet.

[49] Dans *ParlE*, le MD *ora bem* présente deux réalisations de la fonction structurelle d'initiateur de réponse, ainsi que des occurrences d'élaboration et de conclusion. En ce qui concerne les fonctions modales, *ora bem* apparaît deux fois avec une valeur d'évaluation. Dans le corpus *C-Oral-Rom-Pt*, où *ora bem* apparaît 23 fois, il remplit des fonctions typiques du discours oral spontané et dialogal, telles que le remplissage (19) et l'emploi en position indépendante au début d'un tour de parole (20), où il manifeste une réponse à valeur concordante avec l'interlocuteur :

(19) pnatte01, *C-Oral-Rom-Pt*
// e aprende imensas coisas // pelo menos aprende <como não se faz os> [//] <como não> [/] como não se fazem as coisas // hhh / *ora bem* / &eh / portanto / eu propunha / para traduzir / kerigma / a proclamação //
'/ et il apprend énormément de choses // au moins il apprend <comment il ne faut pas faire les> [//] <comment ne pas> [/] comment ne pas faire les choses // hhh / eh bien / &eh / donc / je proposais / pour traduire / kerygme / la proclamation //'[3]

(20) pmedin03, *C-Oral-Rom-Pt*
BAP – e até cá / chegou neste instante / &ah / o intervalo //
PBF – yyyy / ora bem/
BAP – ora bem / hhh/
PBF – hhh//
BAP – et même ici / il est arrivé à l'instant / &ah / la pause //

3 C'est nous qui traduisons les exemples des corpus monolingues en PE.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

PBF – yyyy / eh bien //
BAP – eh bien / hhh //
PBF – hhh //'

4.2.3 *Eh bien* et son équivalent fonctionnel *pois bem*

[50] Comme nous l'avons déjà souligné, *pois bem* est le MD qui a reçu le moins d'attention des trois. Gonçalves (2004b) aborde des questions de nature plutôt linguistique et pragmatique et se réfère brièvement aux fonctions de *pois bem* dans le discours. Partant de l'idée selon laquelle cette expression, qui constitue une locution interjective, peut introduire une concordance entre le segment antérieur et le segment suivant, l'auteur souligne son emploi dans des constructions de type conclusif/causal et adversatif/concessif, lui attribuant ainsi le statut de connecteur argumentatif ou plutôt d'interjection à valeur argumentative. Dans une étude sur l'espagnol, qui nous semble pouvoir éclairer la description du MD *pois bem* en portugais, Fuentes Rodríguez (1993) décrit *pues bien* comme un outil discursif essentiel combinant des fonctions évaluatives, conclusives et organisatrices, utilisé pour souligner, conclure ou recentrer l'attention du destinataire sur un point clé du discours. Dans leur analyse contrastive de *pois* avec *eh bien*, Lejeune & Mendes (2020) identifient un ensemble d'emplois qui semblent également possibles avec *pois bem*, tels que le marquage de l'inattendu, du contraste ou de la frontière, tandis que ce n'est pas le cas pour d'autres fonctions, notamment modales, dont la réalisation peut varier selon le contexte.

[51] Le tableau 1 présente la répartition des fonctions structurelles et modales du marqueur discursif *pois bem* dans le corpus *ParlE*, avec le nombre d'occurrences pour chaque fonction.

pois bem			
Fonctions structurelles		**Fonctions modales**	
Initiateur de réponse	23	Évaluation	23
Conséquence	10	Désaccord	11
Élaboration	9	Contraste	9
Conclusion	7	Opposition inattendue	9
Remplissage	6	Changement de point de vue	7
Reprise de sujet	3	Accord	4
		Atténuation	3
		Reformulation	2
		Digression	1

Tableau 1 : Fonctions structurelles et modales de *pois bem* (*ParlE*)

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

Du côté des fonctions structurelles, *pois bem* est principalement utilisé comme initiateur de réponse, viennent ensuite les fonctions de conséquence, d'élaboration, de conclusion, de remplissage et de reprise de sujet. Nous constatons donc que ce MD joue un rôle particulièrement important dans l'amorce ou le relai de la prise de parole, la marque d'une conséquence ou l'élargissement thématique du discours. Pour les fonctions modales, l'évaluation prédomine nettement, ce qui montre que *pois bem* sert fréquemment à introduire un jugement ou une appréciation. Viennent ensuite le désaccord, le contraste et l'opposition inattendue, ce qui met en évidence son rôle stratégique dans des contextes argumentatifs, lorsque le locuteur souhaite souligner une dissension, une divergence de point de vue ou une rupture rhétorique. Outre ces emplois centraux, *pois bem* manifeste également des emplois tels que le changement de point de vue, l'accord, l'atténuation, la reformulation et la digression.

[52] Cette prédominance contraste avec ce qui s'observe dans le corpus *C-Oral-Rom-Pt*, où aucune occurrence de *pois bem* n'est recensée. En revanche, ce MD est beaucoup plus fréquent dans le *CRPC*, dans un genre analogue à *ParlE*, mais limité au parlement portugais. Dans le corpus monolingue, le rythme plus soutenu de l'échange et la succession moins rapide des tours de parole permet d'observer deux emplois de *pois bem* qui ne sont pas attestés dans *ParlE*. Le premier exprime une valeur plutôt dissonante lorsqu'il précède un segment (21). Le second correspond à son emploi pour initier un tour de parole réactif, que ce soit de manière indépendante (22) ou non (21) :

(21) A110780, *CRPC*
O Orador: – Isto é, se o Sr. Primeiro-Ministro se sente ofendido com as declarações que proferi, muito embora a minha intenção não fosse fazer qualquer ofensa, obviamente que tem direito a protestar em relação a elas.
O Sr. Presidente: – *Pois bem*, eu não entendo assim.
'L'Orateur : – C'est-à-dire que, si Monsieur le Premier Ministre se sent offensé par les déclarations que j'ai faites, bien que mon intention n'ait évidemment pas été d'offenser, il a évidemment le droit de protester à leur sujet.
Le Président : – *Eh bien*, je ne comprends pas les choses ainsi.'

(22) A112736, *CRPC*
O Sr. Sérvulo Correia (PPD): – *Pois bem!*
'M. Sérvulo Correia (PPD): – *Eh bien !*'

5 Discussion

[53] Cette étude révèle la complexité fonctionnelle du MD *eh bien* dans le contexte spécifique des débats parlementaires, un genre textuel fortement orienté vers l'argumentation formelle. Contrairement aux discours oraux spontanés et dialogaux, qui favorisent une interaction fluide et souvent non structurée, les débats

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

parlementaires requièrent une organisation rigoureuse du discours, tournée vers la persuasion et la construction d'arguments. Dans ce cadre, *eh bien* joue un rôle important pour introduire des conclusions, souligner des conséquences, relancer la prise de parole et marquer des oppositions, contribuant ainsi à la gestion précise du déroulement discursif institutionnel.

[54] Ses équivalents fonctionnels en PE *pois bem*, *ora bem* et *bem*, montrent une distribution différenciée en fonction du contexte discursif et des fonctions spécifiques. *Pois bem* est l'équivalent le plus fréquent dans le discours formel et argumentatif du parlement, ce qui souligne le rôle fondamental de ce MD dans la modalisation évaluative et critique des interventions et ce qui explique, dans une certaine mesure, son absence d'un corpus de genres variés tel que *C-Oral-Rom-Pt*. Par sa nature, *pois bem* se révèle plus à l'aise dans un registre de nature clairement argumentative et plus proche de l'écrit.

[55] Par ailleurs, les fonctions modales identifiées, telles que l'expression d'une évaluation ou d'un désaccord, démontrent que *eh bien* et ses équivalents en PE participent activement à la modalisation de la position du locuteur dans l'argumentation, en soulignant la dimension évaluative et interactionnelle du discours parlementaire. Les interventions dans les débats parlementaires constituent un type de discours fortement institutionnalisé et formellement structuré, comprenant des tours de parole, des répliques et des apartés, où le député combine la voix individuelle avec la représentation de son parti et du public. Elles visent simultanément à persuader, critiquer et évaluer, exposant des arguments, légitimant des positions politiques et questionnant l'adversaire, toujours à l'aide de stratégies discursives soigneusement planifiées pour maximiser l'effet rhétorique et la visibilité (Marques 2000 parmi d'autres). Cette configuration spécifique explique l'emploi de MD tels que *pois bem* ou *eh bien*, qui structurent le discours, modalisent l'évaluation et signalent les transitions entre segments argumentatifs, rendant ainsi explicite l'orientation critique et évaluative de l'intervention.

[56] *Ora bem*, quant à lui, préserve une fonction plus interactionnelle et dialogique, particulièrement présente dans les échanges oraux spontanés, où il joue un rôle dans la gestion des tours de parole et dans l'atténuation ou la modalisation des désaccords. Dans le cadre de cette étude, *bem* semble fonctionner comme un MD présentant une certaine polyvalence, avec des emplois tels que la continuité thématique et les reprises discursives. Toutefois, la fréquence de *ora bem* et *bem* est réduite dans *ParlE*, ce qui suggère une préférence pour d'autres MD, en particulier *pois bem*.

[57] Un phénomène notable est l'omission du MD en traduction. Cela révèle que certains emplois de ces particules discursives sont contextuellement dépendants et peuvent être rendus autrement ou jugés redondants ou superflus dans l'organisation du discours. Ces omissions s'expliqueraient par le caractère interactionnel de *eh bien* à l'oral et par le fait que les interventions parlementaires, certes orales, sont des discours préparés privilégiant clarté et fluidité. Fréquentes dans

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

les traductions, elles dépendent de facteurs pragmatiques, culturels et de la densité informationnelle de chaque langue, reflétant des stratégies visant à préserver la cohérence et la fluidité du texte (cf. Carapinha & Plag 2019 ; Morozova 2020).

6 Remarques finales

[58] Nous avons analysé le MD *eh bien* dans des interventions du Parlement européen (corpus *ParlE*) et avons eu recours au corpus d'oral spontané *C-Oral-Rom-Fr* à titre de corpus de référence pour préciser ses valeurs en français, selon une approche qualitative enrichie de données quantitatives pour en identifier les fonctions structurelles et modales. Les résultats révèlent la polyvalence de *eh bien*, tant pour organiser le discours, notamment introduire des conclusions, marquer des conséquences, initier des réponses ou signaler des transitions, que pour exprimer les attitudes du locuteur, modalisant notamment l'accord, le désaccord, la nuance et la gestion de la prise de parole.

[59] Nous avons constaté que l'usage répandu de ce MD se reflète dans la variété des solutions de traduction en PE, dont nous avons retenu les équivalents fonctionnels *bem*, *ora bem* et *pois bem*. L'analyse de ces équivalents à partir du corpus aligné *ParlE* a révélé une répartition fonctionnelle différenciée. *Pois bem* apparaît particulièrement prépondérant dans ce contexte formel et argumentatif, où il assume des fonctions organisationnelles et rhétoriques spécifiques. On trouve également des occurrences de *pois bem* dans des corpus oraux monolingues où le registre et le genre discursif sont comparables à ceux du *ParlE*, ce qui n'est pas le cas de *C-Oral-Rom-Pt*, où ce MD n'est pas utilisé. En revanche, *bem* et *ora bem* interviennent beaucoup moins comme équivalents de *eh bien* dans ce contexte parlementaire, bien qu'ils soient plus fréquents dans le corpus *C-Oral-Rom-Pt*, qui rassemble des interactions orales spontanées dans des contextes variés, *bem* étant le plus courant, suivi de *ora bem*.

[60] Les MD portugais *bem*, *ora bem* et *pois bem* partagent la fonction générale d'organiser le discours et de modaliser l'interaction, ce qui les rapproche sur le plan pragmatique. Cependant, en dépit de cette fonctionnalité commune, ces MD se distinguent par leurs emplois et fonctions spécifiques, ce qui appelle une analyse comparative approfondie tenant compte de leur constitution, des sens qui leur sont attribués, ainsi que des aspects syntaxiques, sémantiques et discursifs, des genres et des conditions de production.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

Abréviations et références bibliographiques

Carapinha & Plag 2019 = Conceição Carapinha, Cornelia E. Plag 2019. Tradução de marcadores discursivos portugueses para alemão: o caso de 'na verdade', o que se ganha e o que se perde? *REDIS. Revista de estudos do discurso* 8, 12-41. https://doi.org/10.21747/21833958/red8a1.

C-Oral-Rom = Emanuela Cresti, Massimo Moneglia (éds.) 2005. *C-Oral-Rom. Integrated reference corpora for spoken Romance languages*. Benjamins.

C-Oral-Rom-Fr = Partie française du *C-Oral-Rom*.

C-Oral-Rom-Pt = Partie portugaise du *C-Oral-Rom*.

CRPC = Centro de linguística da Universidade de Lisboa (éd.) 2014. *Corpus de referência do português contemporâneo*. https://clul.ulisboa.pt/recurso/corpus-de-referencia-do-portugues-contemporaneo.

Cuenca 2013 = Maria J. Cuenca 2013. The fuzzy boundaries between discourse marking and modal marking. Liesbeth Degand, Bert Cornillie, Paola Pietrandrea (éds.). *Discourse markers and modal particles. Categorization and description.* Benjamins, 191-216.

Ducard 2003 = Dominique Ducard 2003. Une discussion biaisée : la question rhétorique dans le débat parlementaire. Simone Bonnafous, Pierre Chiron, Dominique Ducart, Carlos Lévy (éds.). *Argumentation et discours politique. Antiquité grecque et latine, Révolution française, monde contemporain*. Presses universitaires de Rennes, 191-200. https://books.openedition.org/pur/24846.

FR = Français.

Fuentes Rodríguez 1993 = Catalina Fuentes Rodríguez 1993. Comportamiento discursivo de *bueno*, *bien*, *pues bien*. *ELUA* 9, 205-221. https://doi.org/10.14198/ELUA1993.9.10.

Gonçalves 2004a = Miguel Gonçalves 2004a. Conectores opositivos e conectores de ruptura enunciativa do discurso: *or*, *ahora bien* e *ora bem*. Fátima Oliveira, Isabel M. Duarte (éds.). *Da língua e do discurso*. Campo das Letras, 383-401.

Gonçalves 2004b = Miguel Gonçalves 2004b. *Pois bem!* Connecteur argumentatif adversatif / concessif. Elsa M. González Álvarez, Andrew Rollings (éds.). *Studies in contrastive linguistics. Proceedings of the 3rd International contrastive linguistics conference, Santiago de Compostela, September 2003*. Universidad de Santiago de Compostela, 191-199.

Hansen 1996 = Maj-Britt M. Hansen 1996. *Eh bien*: Marker of comparison and contrast. Elisabeth Engberg-Pedersen, Michael Fortescue, Peter Harder, Lars Heltoft, Lisbeth Falster Jakobsen (éds.). *Content, expression, and structure. Studies in Danish functional grammar.* Benjamins, 315-342.

Hansen 1998 = Maj-Britt M. Hansen 1998. *The function of discourse particles. A study with special reference to spoken standard French*. Benjamins.

Lefeuvre 2011 = Florence Lefeuvre 2011. *Bon* et *quoi* à l'oral : marqueurs d'ouverture et de fermeture d'unités syntaxiques à l'oral. *Linx* 64-65, 223-240. https://doi.org/10.4000/linx.1417.

Lefeuvre 2012 = Florence Lefeuvre 2012. *Eh bien* comme évaluateur de discours. *Travaux de Linguistique* 65, 123-143. https://shs.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2012-2-page-123?lang=fr.

Lefeuvre 2020 = Florence Lefeuvre 2020. Les marqueurs discursifs averbaux résomptifs. Federica Diémoz, Gaétane Dostie, Pascale Hadermann, Florence Lefeuvre (éds.). *Le français innovant*. Peter Lang, 225-244.

Lejeune & Mendes 2020 = Pierre Lejeune, Amália Mendes 2020. Le marqueur discursif du portugais européen *pois* et ses principaux équivalents fonctionnels en français : analyse contrastive. Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de Léon (éds.). *Marcadores discursivos. O português como referência contrastiva*. Peter Lang, 99-120.

Lejeune & Valentim 2015 = Pierre Lejeune, Helena V. Topa Valentim 2015. Étude contrastive de quelques valeurs de *bien* et *bem*. Daniel Lebaud, Catherine Paulin (éds.). *Variation, ajuste-*

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815

ment, interprétation. Presses universitaires de Franche-Comté, 95-114.
Lopes 2004 = Ana C. Macário Lopes 2004. A polifuncionalidade de *bem* no PE contemporâneo. Augusto Soares da Silva, Amadeu Torres, Miguel Gonçalves (éds.). *Linguagem, cultura e cognição. Estudos de linguística cognitiva. Vol. 2*. Almedina, 433-458.
Marques 2000 = Maria A. Marques 2000. *Funcionamento do discurso político parlamentar. A organização enunciativa no debate da interpelação ao governo*. Universidade do Minho.
Marques & Sánchez Rei 2020 = Maria A. Marques, Xosé M. Sánchez Rei 2020. De *ora* e *ora bem* a *ahora* e *ahora bien*. Especificidades dos marcadores discursivos e ensino da língua. Antonio Messias Nogueira, Catalina Fuentes Rodríguez, Manuel Martí Sánchez (éds.). *Aportaciones desde el español y el portugués a los marcadores discursivos. Treinta años después de Martín Zorraquino y Portolés*. Editorial Universidad de Sevilla, 443-466.
MD = Marqueur discursif.
Morozova 2020 = Milana A. Morozova 2020. Discourse markers in English and European Portuguese translations: establishing functional equivalents and types of omission. *Filologia e linguística portuguesa* 22.1, 103-121. https://research.unl.pt/ws/portalfiles/portal/26204928/FilolLinguistPort_MilanaM.pdf.
Oliveira & Silva 2020 = Fátima Oliveira, Fátima Silva 2020. Para uma comparação dos marcadores discursivos *bem* e *bom* em português europeu com *well* em inglês. Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de Léon (éds.). *Marcadores discursivos. O português como referência contrastiva*. Peter Lang, 207-226.
Orféo = UMR Lattice (éd.) 2016-. *Outils et recherches sur le français écrit et oral*. https://repository.ortolang.fr/api/content/cefc-orfeo/13/documentation/site-orfeo/home/index.html.
ParlE = Parlement Européen (éd.) 1994-. *Séances plénières. Débats et vidéos*. https://www.europarl.europa.eu/plenary/fr/debates-video.html.
PE = Portugais européen.
Ponce de Léon & Duarte 2020 = Rogelio Ponce de Léon, Isabel M. Duarte 2020. Marcadores discursivos com *ora* e as suas correspondências em espanhol. Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de Léon (éds.). *Marcadores discursivos. O português como referência contrastiva*. Peter Lang, 257-292.
Ponce de León & Duarte 2021 = Rogelio Ponce de León, Isabel M. Duarte 2021. Os operadores discursivos *ahora bien* / *ahora (que)* e as suas correspondências em traduções literárias para português. *Linguística. Revista de estudos linguísticos da Universidade do Porto*. Numéro spécial, 535-553. https://ojs.letras.up.pt/index.php/EL/article/view/11076.
Pop 2003 = Liana Pop 2003. *Eh bien* c'est la fin d'un parcours. Fernando Sánchez Miret (éd.). *Actas del XXIII Congreso internacional de lingüística y filología románica. Salamanca, 24-30 septiembre 2001. Vol. 2,2, Sección 3: Sintaxis, semántica y pragmática. Segunda parte*. Niemeyer, 217-231.
Schiffrin 1987 = Deborah Schiffrin 1987. *Discourse markers*. Cambridge University Press.
Silva, Oliveira & Bacquelaine 2023 = Fátima Silva, Fátima Oliveira, Françoise Bacquelaine 2023. A comparative corpus-based study of European Portuguese discourse markers *bom* and *bem* and French *bon* and *bien*. *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia* 68.4, 181-206. https://doi.org/10.24193/subbphilo.2023.4.09.
Sirdar-Iskandar 1980 = Christine Sirdar-Iskandar 1980. *Eh bien !* Le russe lui a donné cent francs. Oswald Ducrot, Danièle Bourcier, Sylvie Bruxelles, Anne-Marie Diller, Éric Fouquier, Jean Gouazé, Luc Maury, Thanh Binh Nguyen, Géraldo Nunes, Laurence Ragunet de Saint-Alban, Anna Rémis, Christine Sirdar-Iskandar. *Les mots du discours*. Éditions de Minuit, 161-191.
Valentim 2008 = Helena V. Topa Valentim 2008. Dialogical occurrences of *bem* in European Portuguese. Enunciative stability and deformability. *L'analisi linguistica e letteraria* 16.1, 305-315. https://www.analisilinguisticaeletteraria.eu/index.php/ojs/article/view/413.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.3 ISSN : 2663-9815